

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 184 €/t janv./mars 76/220/11 ;
168 €/t janv./mars fourrager

R. Dunkerque : 189 €/t janv./mars 76/220/11 ;
178 €/t janv./mars fourrager

Base Creil : 164 €/t fourrager

R. La Pallice : 190 €/t mars ;

R. 2015 : 194 €/t sept.

Fob Moselle : 181 €/t mars

Orge

Fob Moselle : 157 €/t

Maïs

Base Creil : 142 €/t

Fob Rhin : 145 €/t



MARCHÉ DES CÉRÉALES

L'Egypte à nouveau

Les cours des céréales sont en retrait cette semaine à Chicago et à Paris. Cette baisse a été consécutive à la publication le lundi 12 janvier du premier rapport 2015 du ministère américain de l'Agriculture (USDA) sur l'état de l'offre et de la demande.

C'est surtout en soja que ce rapport a été jugé baissier par les opérateurs. Pour le blé et le maïs, alors que les évolutions des chiffres sont faibles, l'impact a malgré tout été négatif en lien également avec l'amélioration globale des conditions climatiques sur la planète céréalière.

La production mondiale de blé a bénéficié d'une légère révision à la hausse (+1,7 Miot) à 723 Mt, grâce à une bonne récolte en Ethiopie. Pas de quoi modifier la tendance de court terme. Le cours du blé vient d'engranger six séances de baisse d'affilée, perdant 9,1%, à 537 dollars le boisseau. Depuis la mi-décembre, la céréale a perdu près de 18% de sa valeur. En ce qui concerne le maïs, la récolte 2014-2015 aux Etats-Unis ne devrait atteindre que 361 Miot contre 366 millions annoncées en décembre, estime l'USDA. Par conséquent, la production mondiale est révisée à la baisse, à 988 Miot contre 991 Miot en décembre. Si ce volume reste néanmoins très élevé, le cours du maïs a marqué le pas après l'annonce de l'USDA, avec un repli de 5,2% en deux jours avant de se reprendre légèrement hier à un peu plus de 383 dollars le boisseau.

FranceAgriMer, de son côté, a actualisé ce mercredi ses bilans prévisionnels pour la campagne commerciale 2014/15. Bonne nouvelle : les stocks de report s'allègent. Mauvaise nouvelle : leurs niveaux proches de 10 Mt restent préoccupants. Concernant le blé tendre, l'organisme public a revu à la baisse le stock de fin de campagne à 4,337 Mt contre 4,547 Mt estimées en décembre (- 210 000 t). Les prévisions d'utilisation par les fabricants d'aliments du bétail français sont inchangées à 4,6 Mt (cf. page 4). Côté exportations, si les livraisons de blé tendre français vers les autres pays de l'Union européenne sont ajustées légèrement à la baisse à 7,87 Mt (- 95 000 t), les prévisions d'exportations vers les pays tiers sont en revanche revalorisées à 8,8 Mt (+ 300 000 t). Le débouché égyptien s'avère plus important que prévu. Le dernier appel d'offres en date du 8 janvier a vu l'organisme étatique GASC acheter une nouvelle fois 180 000 t de blé français, confortant en ce début d'année la France comme premier fournisseur de l'Egypte, devant la Roumanie (1,3 Mt vendues contre 1,1 Mt). En revanche, le niveau des expéditions vers l'Algérie, le premier débouché des blés tendres français à destination des pays tiers, continue de décevoir du fait essentiellement de la concurrence des blés allemands et polonais. Ainsi, fin décembre 2014, les expéditions vers les ports algériens n'atteignaient que 1,4 Mt contre 2,7 Mt un an auparavant (-48%). De ce fait, relève FranceAgriMer, les volumes expédiés vers le Maghreb ne s'élevaient début janvier qu'à 1,8 Mt et ce malgré des achats marocains de blé français en hausse de près de 11% par rapport à ceux de 2014 à la même époque.

La poursuite du repli de la parité euro dollar qui s'affiche désormais sous le seuil des 1,18 apporte du soutien au marché du blé tendre sur la scène internationale. Selon FranceAgriMer, la France pourrait en tirer profit et améliorer ses résultats à l'exportation. Le résultat du dernier appel d'offres égyptien de ce jeudi qui permet à la France de vendre 240 000 tonnes de blé sur un prix moyen de 256 \$ CAF, en retrait d'environ 5 \$ par rapport à la vente du 8 janvier et toujours mieux placé que les offres roumaines ou argentines donne raison à l'office.

Pour le maïs grain, FranceAgriMer a ajusté pour le troisième mois consécutif à la hausse la récolte à 17,42 Mt. Le stock de fin de campagne devrait toutefois légèrement baisser à 3,994 Mt contre 4,081 Mt estimées mi-décembre (- 87 000 t) sous l'effet d'une augmentation des prévisions d'exportations vers les pays de l'Union européenne (UE) portées à 6,045 Mt (+ 500 000 t). Les prévisions d'utilisations par les fabricants d'aliments du bétail sont quant à elles stables à 3,5 Mt.

Seul le bilan orges s'alourdit à 1,494 Mt (+ 183 000 t) en raison essentiellement de prévisions d'exportation revues à la baisse : - 45 000 t à destination des pays de l'UE et - 100 000 t à destination des pays tiers. Si au 1er janvier l'Arabie Saoudite, pourtant le premier acheteur mondial d'orge, n'avait importé que 80 000 t contre 700 000 t début 2014, le dynamisme de la demande chinoise ne se démentait pas en ce début d'année. La Chine était notre plus gros acheteur avec 1 Mt devant le Maroc et l'Algérie (200 000 t pour chaque pays).

Ce vendredi, les cours du blé en France réagissent à l'affaire Egypte et aux possibilités offertes à l'Europe avec la perspective d'une nouvelle affaire Algérie pour repartir légèrement à la hausse.

YVES BOULAY - 16/01/2015